

Visite de Saint Nectaire et de ses environs en date du 25 juin 2011

Nous avons bien mérité la très belle vue sur le massif du Sancy et le château de Murol car la pente était rude pour arriver à la clairière...

Dans un pacage trône une croix de fer dont le socle porte une pierre de réutilisation sculptée qui représente un tronc d'arbre d'où partent trois branches symétriques de chaque côté. Que signifie cette inscription gravée ? Enigme !!!

Quelque peu hors circuit nous avons côtoyé le Dolmen de la Pineyre (éthimologie supposée : bois de pins) érigé entre de Vème et IIIème millénaire c'est-à-dire au néolithique, il possède une structure porteuse de piliers de pierre soutenant une dalle. Le tout était recouvert d'un tumulus (tertre de terre).

Toujours hors-circuit le menhir de Freydefont (= fontaine, source froide) est entouré d'un cercle de piliers de bois contemporains.... C'est, paraît-il, une œuvre d'art....surprenante ! L'artiste a sans doute voulu imiter Stonehenge... Heureusement ce n'est que passer ! Plus loin les grottes de Châteauneuf, taillées à une date inconnue dans un conglomérat volcanique formé par des retombées de cendres il y a 2 millions d'années, ont été utilisées très longtemps comme habitat troglodyte. Au Moyen Age un château s'élevait sur le puy de Châteauneuf.

Le sentier et les escaliers nous ramènent à Saint Nectaire le Bas vers le Dolmen du Parc bien conservé. Il ne reste cependant que la chambre mortuaire...

Après le repas de cuisine familiale au restaurant « Bel Air », Michel ANDAN, notre guide, nous rejoint sur le parvis de l'église. Voici ci-après un résumé de ses commentaires :

La commune de Saint Nectaire comprend 13 villages et 750 habitants. Saint Nectaire le Haut est le chef lieu paroissial et l'église abrite le tombeau du saint.

A une date difficile à préciser, autour des années 300 de notre ère, Nectaire et 2 compagnons Baudime et Auditeur, tous les 3 disciples de Saint Austremoine 1^{er} évêque d'Auvergne, évangélisent la région. Nectaire est d'origine grecque byzantine, il vient d'Asie Mineure. Dans la religion orthodoxe Nectaire, « Nectar » exprime la pureté. On ne connaît sa biographie que par l'œuvre de Grégoire de Tour. C'est donc un compagnon d'Austremoine chargé d'évangéliser le « pays coupé » c'est à dire le pays des Couzes avec ses compagnons Baudime et Auditeur. Les 3 sont inhumés dans l'église.

Le rocher sur lequel est construit l'édifice est occupé depuis la plus haute antiquité. Il se dénomme le mont CORNADORE car il est farci de sources. L'étymologie de Cornadore allie « corna » et « dore ». En pré indo européen « corn » signifie la pierre, le rocher (« Kern » est d'ailleurs passé dans le langage courant et désigne un petit amas de pierre indiquant le chemin à suivre) et « dore » de l'hydronyme pré celtique « dora » signifie l'eau (la Dore, la Dordogne, etc...) Il y avait peut être un dolmen puis un lieu de culte celtique qui, christianisé par Saint Nectaire, devint un oratoire gallo romain. Après sa mort, cet oratoire, contenant son tombeau, devint un lieu de pèlerinage. Enfin au XI-XIIème siècle on bâtit un édifice selon les plans des sanctuaires de pèlerinage. Aucun document quand à la fondation, ce que l'on sait c'est que la construction fut rapide car le bâtiment est

homogène et témoigne d'une seule campagne de travaux (sur une génération sans doute 40 ans alors que Saint Julien de Brioude est très hétérogène par exemple).

Le modèle de ces églises romanes auvergnates est certainement l'ancienne cathédrale romane de Clermont Ferrand dont il ne reste que la crypte, et jusqu'au XIX^{ème} siècle la façade qui fut revue et corrigée par Violet le Duc. Saint Saturnin a la particularité d'être la dernière construite des romanes majeures.

L'église de Saint Nectaire mesure 38 m de long alors que Saint Austremoine d'Issoire, la plus grande, mesure 65 m, mais le site est très valorisant, contrairement à Orcival par exemple, construite dans un vallon, et donne une image auvergnate par excellence. Cet édifice était une dépendance de La Chaise Dieu, un prieuré casadéen jusqu'à la révolution.

Le côté sud était réservé à la communauté des moines, espace très réduit certainement car il ne semble pas qu'il y ait eu de cloître. Cette communauté devait à peine compter un prieur et quelques moines. Ces moines furent ensuite remplacés par des prêtres filleuls c'est-à-dire des prêtres originaires de la commune. La révolution signa la fin de la présence bénédictine.

Le côté nord était occupé par les bâtiments de la seigneurie de Saint Nectaire (autre orthographe : Senectère). Ici s'élevait le château de cette grande famille qui compta évêques et maréchaux et qui possédait des terres à la Ferté Saint Aubin (la Ferté Senectère). Ce n'est pas le village qui donna son nom au fromage mais bien la famille de Senectère, car ces seigneurs possédaient de nombreuses terres dans la montagne environnante où était fabriqué le dit fromage. Le maréchal de la ferté Senectère fit connaître le fromage à Versailles.

Le château fut rasé dans les années 1830 ainsi que les fortifications qui entouraient tout le site, église comprise. Avant le second empire, qui consacra l'essor du thermalisme, Saint Nectaire le bas ne possédait qu'un moulin à vent. Puis la manne thermale signa la fin de Saint Nectaire le haut. En 1840 l'église était classée monument historique sur les conseils de Mérimée. La première restauration fut celle des deux tours carrées au second empire, puis en 1875 fut entreprise la restauration générale de l'édifice.

L'apport du XIX^{ème} siècle fut la toiture en dalle de Volvic très en vogue à cette époque. Cette toiture est belle au point de vue vernaculaire (propre au pays). Saint Nectaire est une commune de transition entre lauze et tuile. Il n'y a pas de charpente pour les édifices auvergnats, les dalles étant directement posées sur les reins des voûtes. Le clocher ne fut pas entièrement démoli par Couthon. En 1875 il fut réédifié sur le modèle de celui de Saint Saturnin. Au fronton les antéfixes avec croix de malte sont aussi du XIX^{ème} siècle, de même que les arcatures à l'étage.

Cette église donne une impression de puissance et présente une belle assise au sol. L'échelonnement des masses est typique du roman auvergnat avec un très puissant massif barlong lui conférant un effet pyramidal d'où la sévérité de l'édifice. Quelques erreurs cependant sont à constater comme les colonnes engagées des absidioles qui ne tombent pas sur les modillons.

La première source qui parle de l'église de Saint Nectaire est une bulle de la Chaise Dieu fin XII^{ème} siècle. On a fait appel à des matériaux locaux : laves volcaniques polychromes. Il n'y a pas de crypte quoiqu'il y ait certainement des cavités sous le chœur contenant les cercueils des saints.

Les traces de boulines ont été bouchées ce qui donne un certain aspect pittoresque. Les boulines à l'origine traversaient d'ailleurs les murs. Y aurait-il de faux trous de boulines ?

Côté sud une sacristie fut rajoutée au XVIème siècle construite avec des pierres de réemploi aux armes du domaine seigneurial de Saillant.

La petite porte côté sud nous permet de constater la sévérité des entrées en Auvergne. Il n'y a pas de grand porche sculpté (comme Conques par exemple), ceci est lié à la pensée théologique de la région (pas de « chichi, du simple et du solide !). L'ouverture est franche, surmontée d'un linteau en bâtière, le tympan présente deux couleurs, l'archivolte est moulurée.

A la façade occidentale on ne voit pas d'articulation dans le mur. On reste encore dans l'archaïsme carolingien. Il n'y a aucun décor, le perron est ancien.

Le Narthex est le mieux conservé d'Auvergne et la restauration a gardé le décor qu'a trouvé Mérimée : un décor du XVII-XVIIIème siècle, de l'époque où l'on baroquait les églises, arcades en trompe l'œil de l'intérieur de la porte par exemple. Les murs intérieurs de l'église ont été badigeonnés en ocre jaune léger moins soutenu que Notre Dame du Port. Au Moyen Age on jouait sur les ocres rouges ou jaunes, teintes dominantes à cette époque.

La vasque du bénitier a été ajustée sur un fût sculpté du XVIème siècle récupéré parmi les ruines du château de Saint Nectaire. Un écu avec cinq fusées figure les armes de la Maison de Senectère.

Les chapiteaux du transept figurent un empilement de livres fermés pour les catéchumènes. Une fois dans la nef, et mieux dans le chœur, après le baptême, les livres s'ouvrent et l'enseignement de la bible remplit les chapiteaux.

Les lustres en fer forgé s'inspirent des roues de lumière du Moyen Age.

La nef portée à 15 mètres de hauteur, berceau en plein cintre sans doubleau, témoigne d'un certain archaïsme. Les bas côtés voutés d'arêtes, sont surmontés de tribunes qui ouvrent sur la nef par des baies jumelées. Ces tribunes, classiques dans le roman auvergnat, sont authentiques, contrairement à celles de Notre Dame du Port pastiche du XXème siècle. L'intérieur de l'église est aussi authentique, elle est la mieux conservée des romanes avec Orcival. Autre caractéristique qu'elle partage avec Besse et Chauriat, c'est la substitution de colonne seule en lieu et place des habituels piliers composés avec colonnes engagées. C'est donc l'église la plus antiquisante.

La peinture murale sur le mur de la quatrième travée du côté sud représente un retable baroque en trompe l'œil où l'on peut lire dans un cartouche « Dessous ce tombeau ont été relevés les ossements de Saint Auditeur le 26 août 1673.

Les chapiteaux à feuille d'eau de la nef peuvent apparaître inachevés.

Sans la dernière travée du bas côté nord a été placée **une piéta en bas relief**. Il s'agit vraisemblablement d'un décor funéraire de la chapelle du château seigneurial. Cette sculpture a été martelée à la révolution. Fait le plus intéressant, la signature du sculpteur en lettre gothique est demeurée lisible : P. Brassac, tailleur de pierre fin XVème siècle. Cette signature se retrouve sur **l'armoire du trésor** où sont exposés Saint Baudime et un bras de Saint Nectaire. Cette armoire est

l'ancien retable du maître autel. En dessous du bas relief a été scellée une dalle sur laquelle figure **une croix pattée** (XIIème-XIIIème siècle ?) Cette pierre, sans doute élément funéraire, avait été retaillée pour être utilisée comme élément de dallage, la face sculptée n'étant plus visible. Elle a été découverte lors des travaux de 2008.

Le transept. Coupole sur trompes d'angle, arcs diaphragmes (murs – arcades ajourées de baies jumelées) 18,50 m de hauteur, du classique pour nos églises romanes. Le mur du fond est orné de deux arcs en plein cintre encadrant un arc en mitre (triangulaire).

Le Chœur. Sans crypte liturgique mais des cavités avec des marches menant à des tombeaux. C'est la seule du groupe des églises majeures à n'avoir pas de crypte.

Les vitraux. Sont du XIXème siècle (1880) réalisés par Gaudin. Dans le transept les verrières sont d'influence cistercienne. Ailleurs le peintre verrier s'est attaché à reproduire les chapiteaux du déambulatoire. Le financement des vitraux bénéficia de la clientèle bourgeoise de la station thermale.

La statue de la vierge dans la chapelle axiale. A Saint Nectaire comme à Saint Austremonne, églises dédiées à un saint, la chapelle axiale est consacré à la vierge. Alors qu'au port et à Orcival, églises dédiées à la vierge, cette chapelle axiale ne contient pas de statue de la mère du Christ. Les fleurs de lys qui ornent son manteau sont tardives. Elle serait en bois de tilleul. Ce qui est unique c'est que la vierge baisse les yeux, sinon elle correspond au modèle consacré en Auvergne.

Le vitrail au dessus présente, en plus des armes aux 5 faisceaux des Senectère, le blason de la seigneurie de Saillant : 5 étoiles (ou fleurs) et croissant de lune.

Le reliquaire dont on a déjà parlé, ancien retable du maître autel contient le buste de Saint Baudime (actuellement au British muséum après un détour par l'Amérique) et le bras de Saint Nectaire. Une hypothèse voudrait que cette tête et ce bras datent du VIème siècle avant Jésus-Christ ramenés d'orient par les croisés et qu'ils auraient été réutilisés dans cette église.

Saint Roch statue polychrome du XVIème siècle se situe dans le transept. Son chapeau est timbré de la coquille et de clé entre croisées, les clefs de Saint Pierre. Manifestement Saint Roch, patron des pèlerins, était un « roumieu » (un pèlerin de Rome).

Les chapiteaux. Nous ne donnerons, après quelques généralités, qu'une liste exhaustive de l'iconographie des chapiteaux... Le mieux serait d'aller les admirer sur place et ils le méritent indéniablement !!!

Les chapiteaux de Saint Nectaire étaient déjà peints au XVII et XVIIIème siècle. Qu'en était-il au Moyen Age ?

L'habillement des personnages représentés sur les différentes faces permet de dater les sculptures. On trouve des ressemblances avec la tapisserie de Bayeux.

En ce qui concerne le déambulatoire plusieurs écoles ont participé à leur réalisation :

-le style de Notre Dame du Port (et de Robertus) : le chapiteau est bien rempli par un foisonnement de personnages.

-le style de Mozac plus aéré

Quelques constatations entre certaines églises auvergnates :

-A la Chaise Dieu par exemple on peut penser que les sculpteurs devaient être des moines, le travail est particulièrement soigné.

-A Thuret et à Biollet on a à faire à un art plus populaire. A Thuret ce serait des scènes de Mozac dénaturées.

Chapiteaux des bas côtés de la nef.

- Masques humains au milieu de feuillage
- Moïse sauvé des eaux
- L'âne à la lyre et homme chevauchant un bouc
- Un saint en gloire (Saint Baudime ou Saint Sébastien ?)
- Tentation du Christ dans le désert
- Le combat des anges et des démons

Chapiteaux du déambulatoire.

- Oiseaux à queues de feuillages
- Supplice du pécheur
- Aigles
- Victoire aux boucliers
- Personnage sur bêtes sauvages
- Le Christ et Zachée
- Singe « cordé »
- Tritons à excroissances végétales
- Porteurs de moutons

Enfin ces phrases relevées dans l'église ont retenu notre attention :

« L'art roman ne parle jamais, seulement le langage de la terre »

« La beauté tient et l'épreuve du temps lui rend toujours justice car si elle est vraie, elle transcende les modes et la durée »

Compte rendu de la visite par Jacques POURREYRON à partir des commentaires de notre guide Michel ANDAN

._°_°_°_°_°_°_°_°_